



## Deuxième guerre mondiale

Campagne de France 1939-1940

### PARCOURS DE GUERRE DU 12<sup>E</sup> REGIMENT DE ZOUAVES



# TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

## Sommaire

---

<b>Déroulement des opérations</b>	<b>2</b>
<i>Sur le front de Lorraine</i>	2
<i>En réserve d'armée dans les Ardennes</i>	2
<i>Sur la frontière du Nord</i>	2
<i>Bataille de la Meuse</i>	2
<i>Sur le front de la Meuse</i>	5
<i>Retraite de l'aile droite</i>	5
<b>Après la campagne</b>	<b>6</b>
<b>Etat d'encadrement</b>	<b>7</b>
<b>Sources</b>	<b>8</b>

## Avertissement

---

N'ayant pas pu consulter le journal des marches et opérations du régiment pour cette campagne, ce document présente de nombreuses lacunes ou imprécisions.

Les noms de lieux sont orthographiés, soit comme on les trouve sur les documents d'époque, soit comme ils apparaissent sur les cartes modernes (sources principales : Michelin, Mapcarta, Google Maps et Géoportail).

Lors des mouvements et stationnements, c'est en général la localisation de l'état-major du régiment qui est mentionnée dans le texte.

# TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

## Déroulement des opérations

---

Mis sur à pied à Avignon (centre mobilisateur 155) le 6 septembre 1939 dans le cadre des plans de mobilisation, le 12<sup>e</sup> régiment de zouaves est affecté à la 5<sup>e</sup> division d'infanterie nord-africaine (DINA), PC à Valence.

### Sur le front de Lorraine, 11 septembre au 15 octobre 1939

*Rattachement : 3<sup>e</sup> armée, 6<sup>e</sup> corps d'armée le 1<sup>er</sup> octobre 1939*

Les 9 et 10 septembre 1939, la 5<sup>e</sup> DINA fait mouvement par voie ferrée vers la région de Metz puis se regroupe dans la zone de Pont-à-Mousson.

Entre le 13 et le 15 septembre, elle fait mouvement vers la région de Boulay.

Les 4 et 5 octobre, la division relève la 42<sup>e</sup> division d'infanterie dans le secteur de Narbéfontaine (secteur fortifié de Faulquemont).

Le 11 octobre 1939, le régiment permute avec le 24<sup>e</sup> RTT à la 3<sup>e</sup> DINA<sup>1</sup> qui est en réserve de grand quartier général (GQG) dans la région de Vigneulles-Lès-Hattonchâtel.

Les 16 et 17 octobre, le régiment fait mouvement par voie ferrée avec la division dans la région de Vouziers.

### En réserve d'armée dans les Ardennes, 16 octobre 1939 au 27 février 1940

*Rattachement : 2<sup>e</sup> armée*

Stationnés dans la zone Vouziers, Voncq, Vendresse, Le Chesne, les régiments de la division conduisent leur instruction et participent à des travaux.

### Sur la frontière du Nord, 28 février au 10 mai 1940

*Rattachement : 2<sup>e</sup> armée, 10<sup>e</sup> corps d'armée*

Le 28 février 1940, le régiment relève le 205<sup>e</sup> RI (71<sup>e</sup> DI) dans le sous-secteur d'Amblimont (secteur de Mouzon).

Le 6 avril, la 3<sup>e</sup> DINA relève la 71<sup>e</sup> DI dans le secteur de Mouzon ; le régiment conserve sa position dans le sous-secteur d'Amblimont.

### Bataille de la Meuse, 10 au 18 mai 1940

*Rattachement : 2<sup>e</sup> armée, 10<sup>e</sup> corps d'armée ; 18<sup>e</sup> corps d'armée le 14 mai 1940*

Le 10 mai 1940, après le déclenchement de l'alerte n° 3, le 3<sup>e</sup> bataillon est mis à la disposition de la 5<sup>e</sup> division légère de cavalerie qui entre en Belgique. Le bataillon part à 18h00 de Carignan et va s'installer

---

<sup>1</sup> L'infanterie divisionnaire est constituée à cette date du 12<sup>e</sup> RZ et des 14<sup>e</sup> et 15<sup>e</sup> RTA.

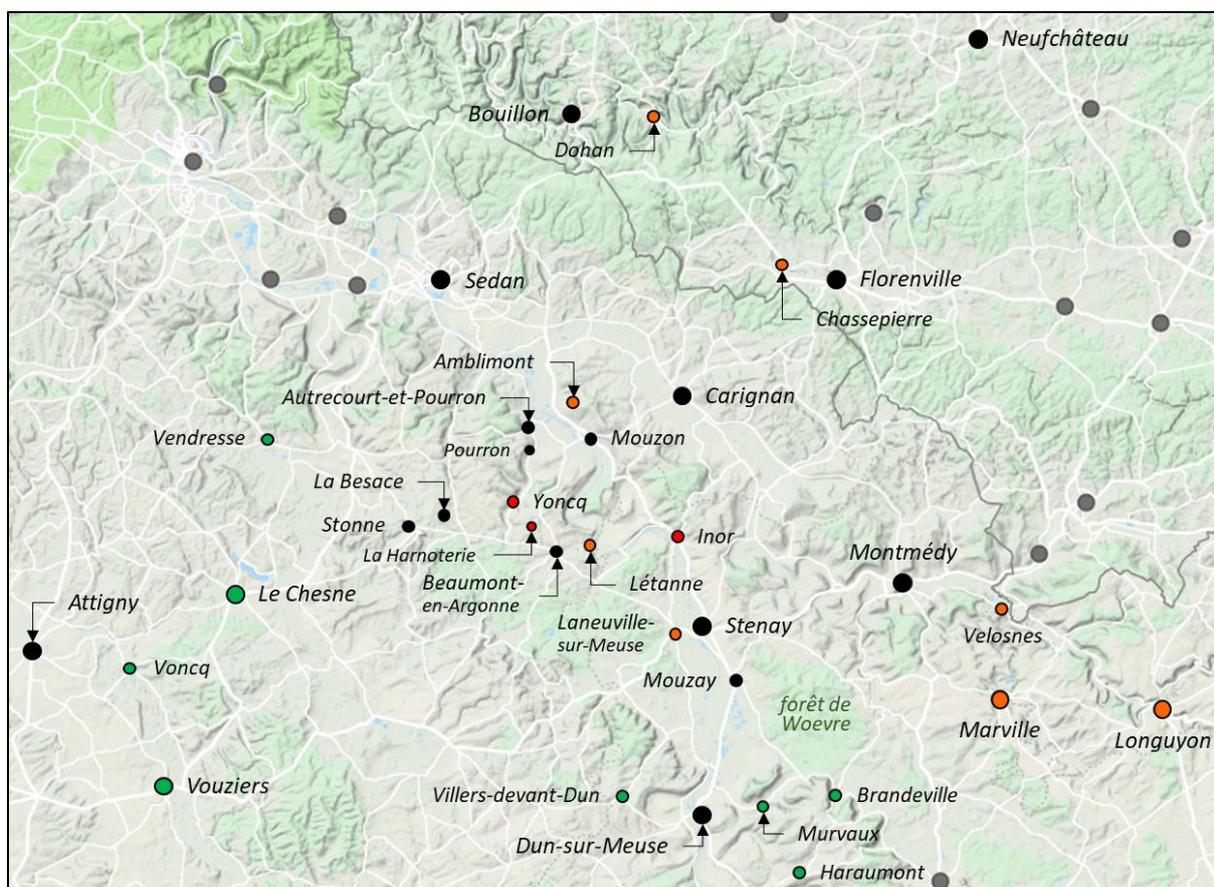
## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

sur la Semois, entre Dohan et Chassepierre, en position de recueil au profit du groupement est progressant en direction de Neufchâteau.

Le 11 mai soir, le bataillon recueille les éléments de la 5<sup>e</sup> DLC qui se replie dans son secteur puis interdit le franchissement de la coupure.

Le 12 mai au matin, les Allemands ayant franchi la Semois plus à l'ouest, la résistance sur la coupure devient impossible. Le bataillon se replie sur la Chiers, où les ponts sont détruits vers 24h00, et réintègre le dispositif de la division.

Le même jour, l'entrée en ligne de la 71<sup>e</sup> DI entre la 3<sup>e</sup> DINA à l'est et la 55<sup>e</sup> DI à l'ouest entraîne, dans la nuit du 12 au 13 mai, la relève du 12<sup>e</sup> RZ (1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> bataillons) qui passe en réserve à Yoncq, où le rejoint le 3<sup>e</sup> bataillon.



Le 13 mai, les Allemands attaquent les deux régiments de tirailleurs sur le front de la division mais l'effort de l'ennemi porte plus à l'ouest à Sedan, où la 55<sup>e</sup> DI est enfoncée et entraîne le repli d'une partie de la 71<sup>e</sup> DI.

Dans la nuit 13 au 14 mai, le régiment (1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> bataillons) établit un dispositif défensif sur le ruisseau d'Yoncq, face au NO, entre la route de Beaumont à Stonne et Yoncq.

Le 14 mai matin, les Allemands font une nouvelle tentative pour franchir la Chiers dans le secteur Est de la division ; ils échouent.

Le régiment, moins le 3<sup>e</sup> bataillon qui reste avec la 3<sup>e</sup> DINA, est rattaché à la 1<sup>re</sup> division d'infanterie coloniale qui doit arriver le lendemain.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Dans la nuit du 14 au 15 mai, sur ordre du 18<sup>e</sup> CA auquel elle est rattachée depuis 13h00, la 3<sup>e</sup> DINA se replie sur la bretelle Inor, Malandry.

### Le régiment (-) avec la 1<sup>re</sup> DIC, 15 au 18 mai

Le 15 mai dans la matinée, les deux bataillons du régiment établis sur le ruisseau d'Yoncq sont attaqués par une trentaine de chars soutenus par des éléments motorisés venant de la Besace. Le régiment est bousculé et se replie sur la Harnoterie. La progression ennemie est finalement arrêtée par l'artillerie et le régiment reprend ses positions.

Dans l'après-midi vers 15h00, la contre-attaque menée par le groupement Roucaud de part et d'autre du ruisseau d'Yoncq atteint la ligne la Besace, le hameau de Pourron, Autrecourt-et-Pourron, Mouzon. Le régiment encore sous le choc de l'attaque du matin est resté sur ses positions.

Le soir, le régiment passe en réserve dans la région de Létanne.

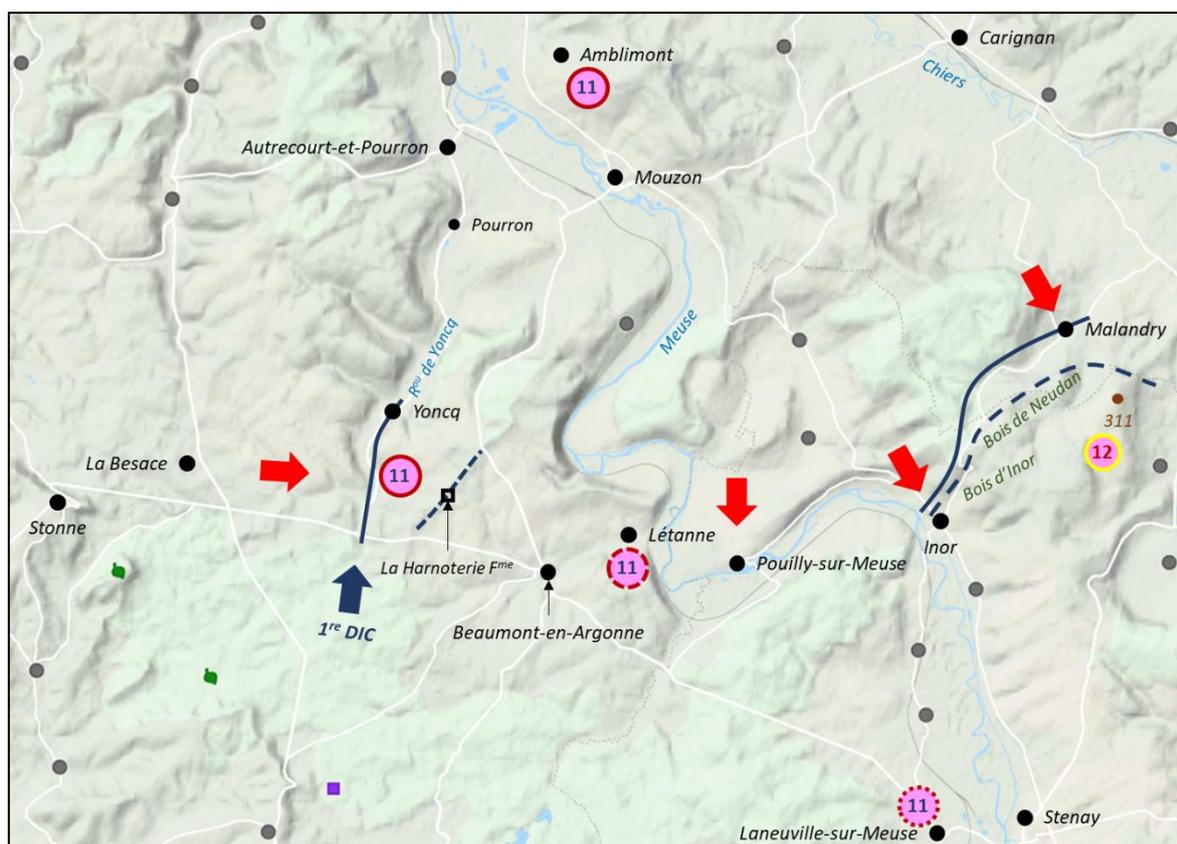
Le 16 mai soir, les Allemands tentent de franchir la Meuse à Pouilly ; le régiment se replie, un peu en désordre, sur Laneuville-sur-Meuse.

Il repasse aux ordres de la 3<sup>e</sup> DINA le 18 mai soir.

### Le 3<sup>e</sup> bataillon avec la 3<sup>e</sup> DINA, 15 au 18 mai

Le 15 mai matin, le 3<sup>e</sup> bataillon est en place en réserve du secteur Est de la division (partie Est du bois de Neudan) tenu par le 14<sup>e</sup> RTA.

Les 17 et 18 mai, de violents combats se déroulent dans le secteur tenu par la division qui se tient sur la ligne Inor, bois d'Inor, partie Est du bois de Neudan, cote 311.



## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

### Sur le front de la Meuse, 19 mai au 10 juin 1940

*Rattachement : 2<sup>e</sup> armée, 18<sup>e</sup> corps d'armée*

Dans la nuit du 21 au 22 mai, la division est relevée sur ses positions par la 6<sup>e</sup> DINA et se regroupe dans la région Murvaux, Brandeville, Haraumont.

Dans la nuit du 23 au 24 mai, elle fait mouvement sur la région de Villers-devant-Dun, en réserve d'armée.

Les 29 et 30 mai, la division fait mouvement sur la région d'Haraumont. Elle relève dans la nuit du 30 au 31 mai la 41<sup>e</sup> DI dans le secteur de Marville, entre Velosnes et Longuyon, le 12<sup>e</sup> RZ dans le secteur Est.

Dans la nuit du 9 au 10 juin, la division quitte le secteur de Marville, confié aux unités du secteur fortifié de Montmédy laissées sur place.

Le 10 juin elle fait mouvement sur la région Dun-sur-Meuse, Mouzay où elle commence à s'installer face à l'ouest.

### Retraite de l'aile droite, 11 au 23 juin 1940

*Rattachement : 2<sup>e</sup> armée, corps d'armée colonial*

Le 11 juin, la division est relevée par la 6<sup>e</sup> DINA et se regroupe au sud de la forêt de Woevre.

#### 1. Bataille de l'Argonne et de Verdun, 12 au 14 juin 1940

Le 12 juin à partir de 16h00, l'infanterie de la division fait mouvement par voie routière sur la région de Lahey-court, puis dans la nuit du 12 au 13 juin, sur la Marne à l'Est de Vitry-le-François.

Le 13 juin, la division s'installe en bouchons antichars dans trois secteurs. Le 12<sup>e</sup> RZ (moins le 1<sup>er</sup> bataillon) doit tenir le secteur centre, de Changy exclus à Bettancourt ; le 1<sup>er</sup> bataillon, rattaché au 14<sup>e</sup> RTA, doit tenir un secteur à l'est de Vitry.

Transporté en dernier, les bataillons du régiment n'arrivent sur zone que vers 09h00, à peu près en même temps que l'ennemi.

- Le 1<sup>er</sup> bataillon débarqué entre Outrepoint et Ponthion est d'emblée au contact ; vers 13h00, le bataillon passe au sud du canal dans la zone de Brusson.
- Le 2<sup>e</sup> bataillon débarqué dans le secteur de Vanault-les-Dames, à 15 km de la position prévue, est surpris en cours de débarquement ; une partie du bataillon est détruite, l'autre partie s'installe sur la ligne Heiltz-l'Evêque et Jussecourt.
- Le 3<sup>e</sup> bataillon débarqué à Heiltz-le-Maurupt en organise hâtivement la défense au contact des avant-gardes ennemies. Dans l'après-midi, à 17h00, Heiltz-le-Maurupt est perdu ; l'élément du 3<sup>e</sup> bataillon présent à Villers-le-Sec reçoit l'ordre de se replier à la nuit sur Raucourt.

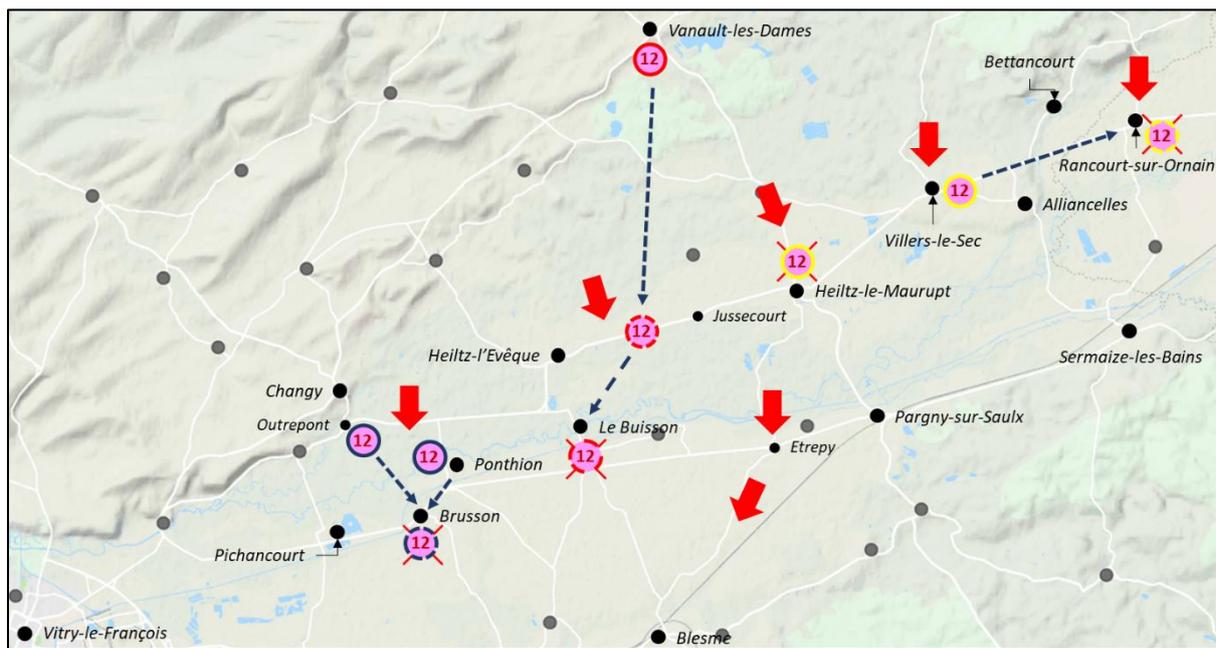
La percée des Allemands à Etrepy coupe le régiment en deux morceaux : à l'ouest le 1<sup>er</sup> bataillon et les reliquats du 2<sup>e</sup> bataillon sont rattachés avec le 14<sup>e</sup> RTA à la 1<sup>re</sup> DIC ; à l'est, le 3<sup>e</sup> bataillon reste attaché à la division.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 14 juin, le 3<sup>e</sup> bataillon réduit à deux petites compagnies est attaqué à Rancourt-sur-Ornain. Il tient sa position jusqu'en début d'après-midi au prix de lourdes pertes, avant de tenter de rejoindre Revigny. Encerclé, il est fait prisonnier.

Plus au sud, malgré un brillant combat devant Le Buisson où ils infligent des pertes sévères à l'ennemi les survivants du 2<sup>e</sup> bataillon finissent par succomber. Il en est de même au 1<sup>er</sup> bataillon où les derniers rescapés sont faits prisonniers en tentant de trouver un itinéraire de repli.

Le 14 juin au soir, le régiment n'existe plus.



### 2. Derniers combats, 15 au 23 juin 1940

Le 15 juin, le colonel réunit autour de lui une cinquantaine de zouaves rescapés. Ils vont retraiter avec les débris de la 3<sup>e</sup> DINA jusque dans la région de Vaudémont où, le 23 juin, ils seront faits prisonniers.

---

## Après la campagne

---

N'existant plus, le régiment est dissous administrativement en juillet 1940.

# TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

## Etat d'encadrement<sup>2</sup>

---

### Chef de corps

Lieutenant-colonel Tissané.

### 1<sup>er</sup> bataillon

Chef de bataillon Catherineau

1<sup>re</sup> compagnie : capitaine Albert

2<sup>e</sup> compagnie : lieutenant Laurenti

3<sup>e</sup> compagnie

Compagnie d'appui de bataillon : capitaine Chérel

### 2<sup>e</sup> bataillon

Chef de bataillon Loustaunau-Lacau

5<sup>e</sup> compagnie : capitaine Chabot

6<sup>e</sup> compagnie

7<sup>e</sup> compagnie

Compagnie d'appui de bataillon

### 3<sup>e</sup> bataillon

Chef de bataillon Moucot

9<sup>e</sup> compagnie

10<sup>e</sup> compagnie

11<sup>e</sup> compagnie

Compagnie d'appui de bataillon

---

<sup>2</sup> Toute aide pour compléter cet état d'encadrement sera la bienvenue.

# TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

## Sources

---

*Guerre 1939-1945 - Les grandes unités françaises - historiques succincts* (volumes 1, 2 et 3), rédigés par le service historique de l'armée de terre

Carnet de la Sabretache n 49

*HISTORAMA hors-série - 10*, consacré aux Africains

*Sedan terre d'épreuve, avec la 2<sup>e</sup> armée, mai-juin 1940*, par le général Edmond Ruby, paru aux éditions Flammarion (1948)

*Le 10<sup>e</sup> corps d'armée dans la bataille 1939-1940*, par le général C. Grandsart, paru aux éditions Berger-Levrault (1949)

*Les combattants du 18 juin*, tomes 1 & 4, par Roger Bruge, paru aux éditions Fayard (1982 & 1988)